

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 22155 - 82ÈME ANNÉE

Paul Vergès : 2016-2026

« Comment j'ai vécu la conférence de presse donnée, le 4 septembre 1996, par Paul Vergès et Philippe Berne »

Comme promis dans l'édition d'hier, voici un récit de la journaliste qui a couvert pour « Témoignages », la conférence de presse du 4 septembre 1996. Son compte-rendu est paru sous le titre : « l'avenir avance en silence », avec en photo Paul Vergès et Philippe Berne. Cet article est le premier à aborder, à La Réunion, la politisation des questions climatiques. Ary Yee Chong Tchi Kan développera ce point de vue à la rencontre du 5 septembre : « Paul Vergès décèle une rupture de civilisation ».

La conférence du 4 septembre 1996 a eu lieu, comme c'était souvent le cas à cette époque, dans une salle arrière du restaurant Le Roland-Garros, au Barachois Saint-Denis.

Je me souviens que les deux élus régionaux ont eu une certaine difficulté, au début de la conférence de presse, à en faire accepter le thème et les arguments par les journalistes des "majors" de la presse quotidienne : « Le Quotidien » et le « J.I.R » essentiellement.

Un thème innovant...

Il faut reconnaître que l'effet de surprise a été total (y compris pour moi) bien que, à la différence des autres journalistes — qui n'étaient venus que pour entendre Paul Vergès se prononcer sur les législatives partielles des 8 et 15 septembre — j'étais plus apte ou plus encline à percevoir l'importance et l'originalité du sujet abordé, à savoir : comment notre île allait-elle faire face aux changements climatiques décrits par les scientifiques et protéger sa biodiversité dans les bouleversements à venir ?

J'entendais très souvent Paul Vergès parler du « laboratoire humain » qu'était La Réunion dans notre monde contemporain : cela prédisposait à minima à

2026
PAUL VERGÈS,
10 ans après
30 ANS D'ALERTE ET D'ENGAGEMENT
POUR LE CLIMAT

30 ANS
4 SEPTEMBRE 1996
Paul Vergès alerte les Réunionnais sur le réchauffement climatique et ses conséquences.

10 ANS
4 NOVEMBRE 2016
Entrée en vigueur du Traité de Paris sur le Climat.

10 ANS
11-12 NOVEMBRE 2016
Décès de Paul Vergès.

1^{ER} RENDEZ-VOUS
IL Y A 30 ANS,
PAUL VERGÈS ALERTAIT
LES RÉUNIONNAIS

SAMEDI
5 SEPTEMBRE
2026
9H > 11H
PARC BOISÉ
LAURENT VERGÈS
LE PORT

1 IL Y A 30 ANS, PAUL VERGÈS ALERTAIT LES RÉUNIONNAIS SUR "LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE ET SES CONSÉQUENCES".

2 IL DÉCÈLE UNE RUPTURE DE CIVILISATION.

3 UN GRAND TÉMOIN ÉVOQUE L'EXPÉRIENCE PORTOISE POUR BAISSER LA TEMPÉRATURE.

Participation et discussions libres

UN GROUPE D'INITIATIVES COMPOSÉ DE
JULIE PONTALBA • PASCALE DAVID • JULES DIEUDONNÉ • ARY YEE-CHONG-TCHI-KAN

Se souvenir, comprendre, agir ensemble

une écoute attentive de ce qui allait suivre.

Je dois dire aussi que la présence de Philippe Berne, conseiller régional, président de la commission « Aménagement et Transports » aux côtés de Paul Vergès m'avait intriguée et, un peu, mis à puce à l'oreille...

C'était la première fois que ce thème précis était abordé par un homme politique de premier plan à La

Réunion. Je peux comprendre la surprise de mes confrères, sans approuver leur fermeture d'esprit. Car le moins que l'on puisse dire est qu'ils n'ont pas été du tout réceptifs aux thèmes abordés. Il suffit, pour s'en convaincre, de se reporter aux campagnes de dénigrement de Paul Vergès, assorties de tous les noms d'oiseaux, que l'on peut trouver dans leurs colonnes.

Dans le « Témoignages » du 5 septembre 1996, le préambule de l'article dit : «... le réchauffement de la planète va poser à l'humanité des problèmes très graves ».

santé — à La Réunion.

Dans les faits, il invitait les représentants des médias réunionnais à inscrire l'île, par leurs articles, dans une réflexion globale, en mettant en exergue ce rôle de « laboratoire mondial » que pouvait représenter le milieu insulaire réunionnais, parmi de nombreuses autres îles, par nature plus menacées que les continents. Mais la structure néo-coloniale dans laquelle La Réunion est tenue, avait écartée cette dernière des initiatives onusiennes déjà prises en direction des milieux insulaires.

... dans un contexte mondial ébranlé

La principale leçon

De fait, les questions environnementales et la prise en compte de l'état de notre planète étaient présentes, en France et dans le monde, depuis au moins plus de deux décennies ; mais elles peinaient encore à quitter la sphère des publics avertis. Personnellement ces problématiques m'interpellaient depuis déjà plus de vingt ans : en 1974, pour la première fois, un écologiste réputé, René Dumont, s'était présenté candidat à une élection présidentielle — j'irais le rencontrer plus tard, pour « Témoignages ». Pour rappel, la loi du 5 juillet 1974 allait ramener le droit de vote de 21 à 18 ans (quand j'en avais 19) mais... après l'élection ! Cela ne m'interdisait pas de suivre les débats — ce que je faisais depuis 1968.

J'ai également été sensible comme beaucoup d'Européens, au naufrage du supertanker pétrolier Amoco Cadiz (1978), sans trouver dans les débats de l'écologie politique naissante une architecture intellectuelle assez solidement construite : les arguments ne faisaient qu'effleurer, le plus souvent, les causes systémiques des phénomènes qu'ils dénonçaient.

De la frivolité au laboratoire mondial

Et ce jour du 4 septembre 1996, je voyais des confrères journalistes tout retournés : une législative partielle devait avoir lieu dans 4 jours ; Claude Hoarau et Margie Sudre étaient en lice. Ils attendaient une prise de position du «premier de cordée» du PCR sur le sujet et, ce dernier les recevait en leur disant : « L'heure n'est pas à la frivolité » ! Sous-entendu : le calendrier électoral n'est pas le sujet ici !

La référence au Sommet de Rio tenu quatre ans plus tôt (1992) est explicite et, comme à son habitude, Paul Vergès a fait beaucoup de pédagogie dans son exposé : il a évoqué les études scientifiques déjà faites à l'époque et leurs principales conclusions. Et il en a surtout lui-même tiré des conclusions pour les politiques — prioritairement d'aménagement et de

Il faudra des mois et quelques années pour que le message percute réellement les journalistes et devienne un sujet médiatique récurrent. Comme toujours, les idées justes finissent par triompher. Même si cela prend du temps... Pour les personnes qui veulent comprendre, voici une liste (non exhaustive) de références :

- Stockholm 1972 et « rapport Meadows » du Club de Rome (1972)

- Rapport Brundtland, « Notre avenir à tous » (Commission sur l'environnement et le développement de ONU) 1987.

- Rio 1992

- Conférence UICN à La Réunion : cf. « Témoignages » des 12-13-14 juillet 2008 — « Message de l'île de La Réunion »

- Copenhague 2009 : Paul Vergès, Elie Hoarau, Catherine Gaud.

Traité de Paris : 2015

P. David

Population concentrée en bord de mer au pied de la montagne

À La Réunion, tirons les leçons des inondations himalayennes

Les images des inondations meurtrières qui frappent actuellement la Chine et le Népal doivent interpeller La Réunion. Les contextes sont différents, mais une même réalité géographique s'impose : lorsque les populations et les infrastructures se concentrent dans les vallées et sur le littoral, les conséquences d'un événement climatique extrême peuvent devenir considérables.

La Réunion cumule en effet plusieurs facteurs de vulnérabilité. L'essentiel de la population et des activités économiques se concentre sur une étroite bande littorale, tandis que les pentes abruptes de l'intérieur de l'île dominent les villes et les réseaux de transport. Lors des épisodes de fortes pluies, l'eau descend rapidement des hauteurs vers la mer. Les ravines peuvent alors se transformer en torrents, tandis que les mouvements de terrain menacent routes, habitations et réseaux.

Ce risque n'est pas nouveau. Saint-Leu détruite ainsi en 1948. Les données de l'Insee rappellent que toutes les communes de La Réunion sont susceptibles d'être touchées par des crues torrentielles lors des perturbations cycloniques, mais aussi par des mouvements de terrain. Le passage du cyclone Garance en 2025 a encore rappelé cette vulnérabilité.

Le niveau de la mer monte

À cette menace venue de la montagne s'ajoute désormais celle de la mer. Le niveau marin mondial a déjà augmenté d'environ 20 centimètres depuis 1900 et son rythme d'élévation s'accélère. Cette évolution favorise l'érosion du littoral et augmente l'exposition aux submersions. Pour une île où routes, logements, zones industrielles, ports et équipements essentiels sont largement implantés près de la côte, le problème dépasse largement la seule question environnementale.

La leçon principale est donc celle de l'aménagement. Il ne suffit plus de réparer après chaque cyclone ou chaque inondation. Il faut anticiper la combinaison des risques : pluie intense, ruissellement, crue des ravines, glissements de terrain, houle cyclonique, érosion et montée du niveau marin.

Revoir l'urbanisation

Cela implique de revoir l'urbanisation des secteurs les plus exposés, de préserver les espaces naturels capables de retenir l'eau, de restaurer les zones humides et de renforcer les continuités végétales sur les pentes où les parkings et le béton se multiplient.

La Réunion doit également penser son développement à l'échelle de l'île entière. Face au changement climatique, maintenir toujours davantage de population et d'activités dans les espaces littoraux les plus vulnérables revient à concentrer les risques. Les hauts doivent retrouver une fonction essentielle : logements, services, activités, agriculture et transports doivent pouvoir y être développés dans des conditions adaptées.

Les catastrophes de Chine et du Népal constituent ainsi un avertissement. La question n'est pas de savoir si La Réunion connaîtra de nouveaux événements extrêmes, mais comment elle s'y préparera. Dans une île où la montagne domine la mer, la politique d'adaptation doit partir d'une évidence : l'eau descend des hauteurs et la mer monte. L'aménagement du territoire doit désormais être pensé entre ces deux menaces.

M.M.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
81^e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail

:journal.temoignages@gmail.com

SITE web : www.temoignages.re

Publicité :journal.temoignages@gmail.com

CPPAP : 0916Y92433

Oté

« I roul konm la boul karé » : In kozman pou la rout

Mézami in boul dabitid lé ron, tazantan li pé z'ète oval mé zamé o gran zamé li lé karé é ankor pliss dsi la sab mouyé, osinonsa dsi la tab plate ; Mi di pa in boul karé i pé pa roulé, mi di li pé roul-roul in pé an massikrok.

Kan in moune i di aou sa, i fo pran konm in plézantri, pars li l'apré li plézanité pou vréman. Lé vré dé foi nou la zoué la boul avèk in boul papyé bien anroulé dann gatire é nou la kass lo kan, é nou la marke lo bi . Dé foi sé la panss koshon la ansèrv anou pou fèr in balon é nou la amiz nout tan avèk sa.

Toute fasson, nou la zoué, nou la amizé, é si nou la pa gingn fé in boul ron konm la boul karé dsi la tab plate, nou la kontante anou avèk sak nou l'avé é niou la zoué bon kèr konm zot i pé douté.

Alé ! mi kite azot rofléshir la dsi é ni retrouv pli dvan, sipétadyé.

Justin